

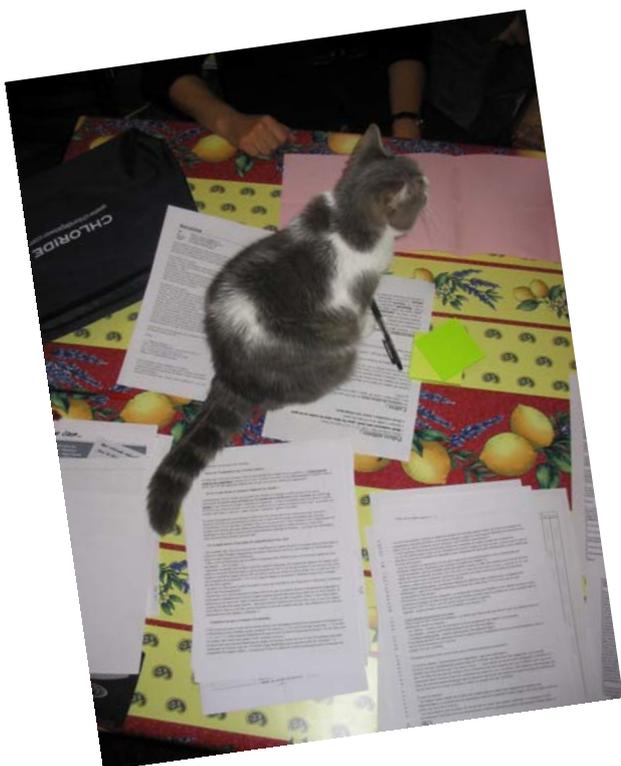
Chantier

n°26

Maternelle

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2004/2005 : numéros : 24, 25, 26, 27

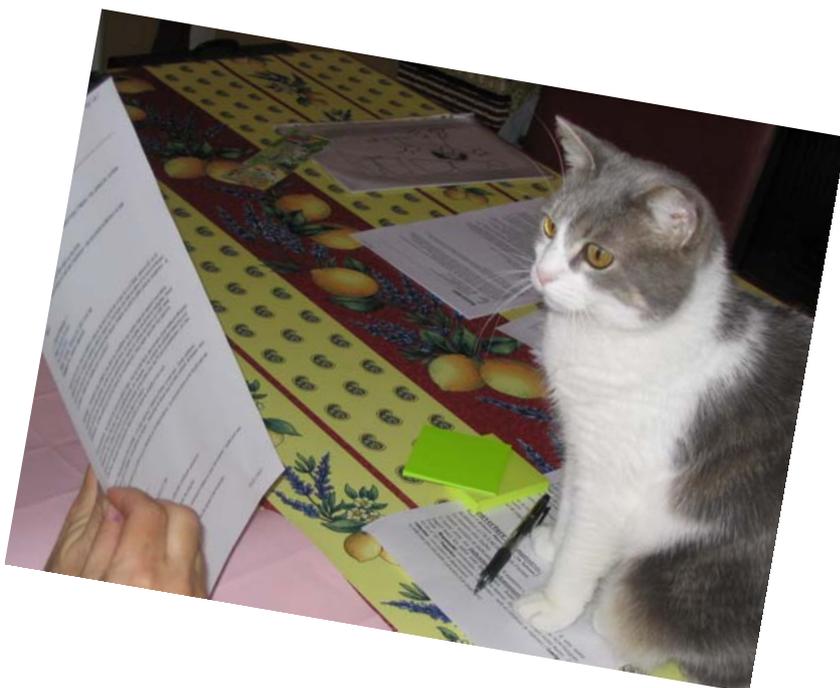


Mars 2005 :

L'équipe du chantier décimée par les intempéries, Nicky fait le forcing !

Profitant de l'absence de Sylvie,
Nicky s'impose physiquement .
Après des années de persévérance, elle obtient une
place très convoitée dans le comité de rédaction.
Nous sommes désolées pour tous ceux et celles qui
sont sur liste d'attente, il faudra encore patienter . . .

*« Je remercie le comité de rédaction
qui m'accorde sa confiance. Je serai le
porte -parole de tous les chats et
chiens ICEMiens qui vivent parfois des
week-end difficiles et je témoignerai
régulièrement des conditions de travail
de nos compatriotes dans les classes
(CF l'article sur les élevages en
c l a s s e) .
A bientôt »*



Bulletin du Secteur Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet

Responsable : M. Quoniam 1bis rue Pierre Curie - 76100 Rouen - Secrétariat National : ICEM - 18 rue Sarrazin 44000 Nantes - 02 40 89 47 50 -

Trésorière : J. Benais - 13 rue Saint Exupéry - 56600 Lanester - **Abonnement :** 10,00 Euros les 4 n° (chèque à libeller à l'ordre de L'ICEM) -

Comité de rédaction : Patricia Boust (76), Laurence Khaldi (76), Sylvie Hospitel (59), Agnès Muzellec (76), Muriel Quoniam (76) et Nicky

Relecture : Anne Bonneau (14), Christèle Hochet (14), Magali Debard, Mehdi Drici (77)

Congrès de l'ICEM



19-23 août 2005 ~ Sophia Antipolis (06)

« Appréhender la complexité du monde, cohérences de la pédagogie Freinet »



- Le secteur maternelle est « transversal » au sein de l'ICEM.
- Il ne s'agit pas d'organiser un congrès maternelle dans le congrès mais de nous intégrer dans un ensemble « cohérent » .

Des groupes maternelles travaillant dans les groupes départementaux de l'ICEM présenteront leur travail :

Au programme :

GD35 : Film Tâtonnement expérimental Jean - François Battiglini

GD 30 : débat philo, travail en maternelle, cahier de vie...

GD06 présentera des « itinéraires » : celui d'un enfant malvoyant dans une classe de MS/GS, ceux d'une classe au travers d'une production en pâte à sel et divers bricolages ainsi que celui d'une enseignante à travers l'organisation de classe dans le temps sous l'influence des enfants et collègues du Groupe Départemental...

Un film sur le « quoi de neuf » réalisé dans le cadre d'un examen d'audio visuel (qualité professionnelle) sera présenté.

Et tout ce que vous apporterez !

(nous disposerons d'une salle où chacun pourra exposer son travail et échanger)

Le « Secteur maternelle* » présentera l'avancée des travaux de notre DVD.

Appel : si vous avez quelque chose à faire partager (expo, film, matériel, expérience à présenter) : faites-nous le savoir dès que possible !

Des groupes de travail extérieurs à l'ICEM seront présents pour partager leurs réflexions, recherches, actions : GFEN, AGIEM...

Des membres de l'ICEM nous inviteront à lancer un grand chantier de recherche autour de la question de la « complexité » : Nicolas Go et Corinne Marlot animent un groupe qui a déjà avancé un peu dans le projet. Ils nous présenteront leur travail réalisé en particulier à l'école de Mons en Baroeuil et à Vence.

Des invités non enseignants apporteront leur point de vue : André Giordan Claire Hébert Suffrin, Emmanuel Ndione (sociologue) Jacques Ardoino (sociologue)

Des clowns apporteront leur « clown-analyse » ou questions décalées

Un groupe de frénétistes espagnols animera un atelier d'expression où le corps ne sera pas mis de côté !

À partir du thème du congrès, nous proposons d'entamer un travail coopératif de recherche entre :

Le praticien qui a de savoir-faire mais pas le temps d'écrire

Le technicien qui aide à concevoir des documents qui ont de la valeur à l'extérieur du mouvement (recherche universitaire par exemple)

Le théoricien qui a du temps pour écrire (chacun pouvant prétendre à porter plusieurs casquettes !)

Pendant le congrès

plusieurs temps seront aménagés pour :

Des **confrontations théoriques** avec des chercheurs de différents horizons

Du **travail de recherche** autour de documents de classes que nous aurons apportés (vidéos, récits, etc.).

Des **échanges méthodologiques** pour avancer dans l'analyse et la transmission de nos pratiques

Après le congrès

le travail se poursuivra au gré des groupes départementaux, secteurs ou groupes qui se constitueront sur place !

Un **stage national** sera organisé en octobre 2005, ouvert aux maternelles, élémentaires et second degré afin de lancer

un chantier national...

@suivre au prochain numéro !

Pour toute info allez sur le site : <http://freinet.org/icem/congres/>

*** Attention : le secteur maternelle n'est pas une secte ésotérique ! C'est l'ensemble des militants de l'ICEM enseignants en maternelle qui partagent leur expérience ! Alors, nous vous attendons ! quoniam@wanadoo.fr**



« ça s'est passé sur la liste internet ! » : Un débat s'est instauré autour de l'Évaluation. Voici une synthèse des échanges qui ont ouvert des nouvelles pistes de réflexion ...



Je suis bien décidé à utiliser le cahier de progrès (et à ne plus jamais refaire de livrets d'évaluations de compétences parsemés de lettres ou de points oranges, rouges et verts) mais je réfléchis à la manière de le faire vivre en classe.

Voici quelques réflexions personnelles autour de la manière de rendre compte des évaluations.

Au niveau institutionnel, nous avons l'obligation de rendre compte de notre travail : je pense que ce que je présente a le mérite de répondre à cette obligation de façon plus différenciée et plus subtile que le livret d'évaluation :

- **pour les enfants de maternelle**, c'est un outil totalement incompréhensible et donc absolument pas formateur (mais bon, s'intéresse-t-on vraiment à la place des enfants ?)

- **pour les parents**, c'est un véritable leurre (les parents croient en effet être informés sur le travail de leur enfant par cette multitude de points verts, de croix ou autre tête qui sourit ou non.) - souvent ils ne vont pas lire les items mais seulement s'intéresser au nombre de ronds verts ou au nombre de nouvelles vignettes collées (pour les livrets du type AGIEM).

- **pour l'équipe pédagogique**, souvent par manque de précision (par exemple avec « comparer des collections » : quel est le champ numérique, la forme des collections ???), le livret est un outil inexploitable et inexploité ! Pire encore, il renforce les inégalités : en renforçant l'estime des familles et des enfants les plus à l'aise et enfonce et éloigne de plus en plus de l'école d'autres familles dont les enfants se voient accablés dès la PS (voire en TPS !!!) d'une série de points rouges ou autres symboles négatifs : quelle première rencontre formidable avec l'école !!!!!

Voici quelques propositions à ce sujet :

Pour ce qui est des « livrets d'évaluations », je pense qu'il faut avant tout savoir à qui on s'adresse pour en déterminer ensuite la fonction :

- **aux enfants** : comme outil de formation et d'encouragement par rapport à ses progrès ;

aux parents : comme outil d'information et de suivi de son enfant ;

- **à l'équipe pédagogique** : comme outil de suivi des apprentissages.

Je ne pense pas qu'il soit pertinent d'avoir le même livret d'évaluations pour ces trois destinataires (que ce soit le livret classique ou le livre de progrès du type AGIEM).



Il faudrait presque avoir trois livrets (avec certains documents communs) :

1) pour les enfants : un document que j'appellerai « parcours personnel ».

Je ne le vois pas complètement comme celui de l'AGIEM, en effet pour moi, apprendre, ce n'est pas empiler une série d'items "j'ai réussi à faire..." - mais plutôt un recueil écrit (obligeant à verbaliser ce qui a été fait) des progrès de l'enfant (avec éventuellement des vignettes du type AGIEM) avec aussi les rencontres faites (souvent réservées seulement au cahier de vie) : un album, une chanson, une musique, un objet qui sont des points d'ancrage dans le parcours personnel des enfants tout aussi forts que les choses qui ont été réussies (ce à quoi se limite le cahier de progrès du type AGIEM).

2) pour les parents : un compte-rendu simple sur la place de l'enfant dans la classe (par rapport aux copains, aux apprentissages), je ne parle pas de classement, mais de comment l'enfant réagit, s'investit, quels sont ses goûts, par quoi est-il motivé.

- une présentation très succincte du travail fait en classe (de manière générale et commune à tous) accompagné d'un bilan écrit du cheminement à travers quelques progrès effectués par l'enfant dans ce cadre là.

... Réflexion évaluation...

3) pour l'équipe pédagogique : idem que pour les parents mais avec une présentation plus détaillée du travail fait et un éclairage plus important sur les enfants les plus fragiles afin de permettre un meilleur suivi de ces derniers + des bilans plus généraux sur l'avancée de la classe autour de différentes compétences établies comme prioritaires au sein des équipes.

4) documents communs pour les 3 destinataires : « mon cahier de suivi » qui comporterait plusieurs parties que l'enfant remplirait au fur et à mesure des années et qui aurait pour but d'aider à visualiser véritablement le parcours (pas forcément qu'en terme de progrès) de l'enfant au cours de l'année en cours et d'une année à l'autre : le dessin du bonhomme, le dessin libre, la connaissance des nombres, le graphisme, l'écriture.

Voici quelques idées qui ne demandent qu'à mûrir encore un peu avec votre aide et vos remarques...

Jacques Lévine, docteur en psychologie, psychanalyste, président de l'Association des Groupes de Soutien au Soutien* participait au forum sur l'école maternelle organisé par le SNUipp en janvier 1998. Il y avait notamment développé l'idée que les enfants, que ce soit à 2 ou à 5 ans, arrivent à l'école avec des différences considérables en matière de développement psychomoteur et intellectuel, et qu'il relève du rôle des enseignants de maternelle de fabriquer des passerelles afin que certains enfants ne s'enferment pas dans des attitudes négatives.

« évaluer l'état de disponibilité de l'enfant à la vie scolaire »
Mardi 26 février 2002 / Jacques Lévine :

Qu'est-ce que vous suggère le mot évaluation quand il s'agit de l'école maternelle ?

Jacques Lévine : Tout dépend de la finalité. Selon moi ce qui doit s'évaluer avant tout à l'école maternelle, c'est le développement et la croissance, du corps, de la pensée... Les apprentissages, ne viennent qu'ensuite. Ce qui doit primer, c'est les outils de la croissance. Il y a actuellement une perversion de la priorité donnée aux apprentissages scolaires.

Comment rendre compte aux parents du travail qui se fait à l'école ?

J.L. : Il faut trouver les termes simples, non culpabilisants, pour engager la co-réflexion "comment va-t-on faire ensemble pour... ?" Cela passe nécessairement par la rencontre avec les familles.

Des outils existent pour permettre aux enseignants d'aller dans ce sens ?

J.L. : Oui, mais pas ceux qu'on utilise aujourd'hui, comme le livret scolaire, où l'on demande aux enseignants de remplir des rubriques qui correspondent à des fonctions mais pas à ce qui les pilote.

Par exemple, on s'intéresse aux capacités motrices, au langage... par le biais de dizaines d'items, cela relève du gadget, alors que l'important, n'est pas là. Il faut étudier la façon dont l'enfant maîtrise, pilote ces fonctions là ; il y a des moyens de le savoir : est-il capable d'attention, est-il préoccupé, pourquoi reste-t-il superficiel... ?

Il faut évaluer l'état de disponibilité de l'enfant à la vie scolaire, sa relation aux différents mondes (celui de la famille, des autres enfants, de l'école...).

Il faut pouvoir analyser les symptômes qui montrent que tel ou tel enfant arrive de sa famille avec des attitudes convergentes ou divergentes avec celles de l'école (sa croissance, des problèmes affectifs... peuvent en être la cause) : en mesurant l'écart des intérêts de l'enfant avec ceux de l'école, l'enseignant va pouvoir déterminer ce qu'il est possible de faire ensemble. J'appelle ça la pédagogie de la transitionnalité.

* <http://agsas.free.fr/>

En particulier : <http://agsas.free.fr/articles/bientraitance.htm>

**Proposition
d'évaluation**
Christian Rousseau (10)

... Réflexion évaluation...

Le texte de Lévine m'a inspiré
le document ci-joint :

« État de disponibilité de l'enfant à l'école maternelle » .

Dans cette entreprise, il reste un travail considérable à entreprendre, c'est d'évaluer l'état de disponibilité de l'enseignant à la vie scolaire.

Deux précisions :

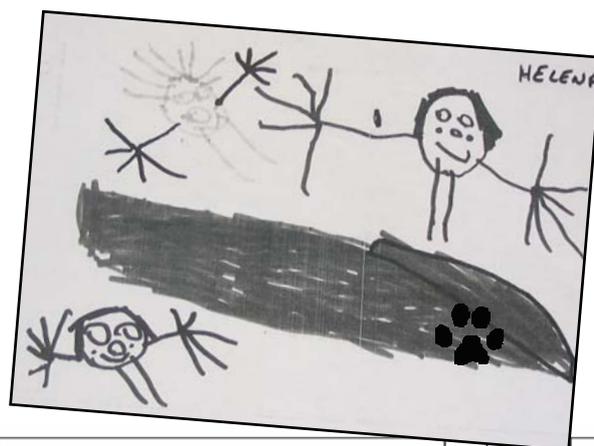
1) cette grille est un outil pour l'enseignant.

Elle me servira lors de la rencontre individuelle avec chaque parent, j'en ai besoin.

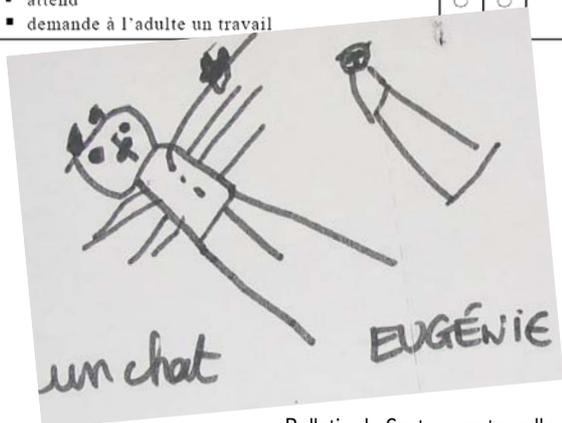
2) J'entends par périodes : les 5 jours de la semaine ou les 5 périodes entre les vacances...

Etat de disponibilité de l'enfant à l'école maternelle

LE MATIN	Périodes				
	1	2	3	4	5
L'enfant arrive					
▪ Seul	<input type="checkbox"/>				
▪ Avec un frère /une sœur	<input type="checkbox"/>				
▪ Avec un parent	<input type="checkbox"/>				
L'enfant dit : « bonjour »					
▪ le 1 ^{er} spontanément	<input type="checkbox"/>				
▪ en réponse à l'adulte	<input type="checkbox"/>				
L'enfant se déshabille					
▪ seul	<input type="checkbox"/>				
▪ seul en présence de l'accompagnateur	<input type="checkbox"/>				
▪ avec l'aide de l'accompagnateur	<input type="checkbox"/>				
▪ se fait déshabiller	<input type="checkbox"/>				
▪ l'enfant a du mal à quitter son accompagnateur	<input type="checkbox"/>				
▪ l'enfant n'a pas de mal à le quitter	<input type="checkbox"/>				
A son arrivée en classe, le matin					
▪ l'enfant parle au maître	<input type="checkbox"/>				
▪ l'enfant parle à un pair	<input type="checkbox"/>				
▪ l'enfant ne parle pas	<input type="checkbox"/>				
Le visage est :					
▪ fermé	<input type="checkbox"/>				
▪ triste	<input type="checkbox"/>				
▪ détendu	<input type="checkbox"/>				
▪ souriant	<input type="checkbox"/>				
Il entre en classe :					
▪ investit un atelier	<input type="checkbox"/>				
▪ dessine	<input type="checkbox"/>				
▪ lit	<input type="checkbox"/>				
▪ cherche une activité/un lieu	<input type="checkbox"/>				
▪ attend	<input type="checkbox"/>				
▪ demande à l'adulte un travail	<input type="checkbox"/>				



Dans la cour de récréation					
▪ Est souvent seul	<input type="checkbox"/>				
▪ Est rarement seul	<input type="checkbox"/>				
▪ N'est jamais seul	<input type="checkbox"/>				
▪ Joue avec ses pairs	<input type="checkbox"/>				
▪ Joue avec des enfants plus jeunes	<input type="checkbox"/>				
▪ Joue avec des enfants plus âgés	<input type="checkbox"/>				
▪ Reste près de l'enseignant	<input type="checkbox"/>				
▪ Entre souvent en conflit	<input type="checkbox"/>				
▪ Entre rarement en conflit	<input type="checkbox"/>				
▪ N'entre jamais en conflit	<input type="checkbox"/>				
Conflit et résolution de conflit					
▪ Demande systématiquement l'arbitrage de l'adulte	<input type="checkbox"/>				
▪ Tente de parler ou de s'expliquer avec l'autre partie	<input type="checkbox"/>				
▪ Passage à l'acte violent :					
- agressif physique	<input type="checkbox"/>				
- agressif verbal	<input type="checkbox"/>				
-	<input type="checkbox"/>				
Entraide et coopération					
▪ Demande systématiquement l'aide de l'adulte	<input type="checkbox"/>				
▪ Demande parfois l'aide d'un pair	<input type="checkbox"/>				
▪ Aide facilement	<input type="checkbox"/>				
▪ N'aide pas	<input type="checkbox"/>				
L'enfant et le groupe					
▪ Prend la parole au « quoi de neuf »	<input type="checkbox"/>				
▪ Prend la parole au « j'ai aimé/je n'ai pas aimé »	<input type="checkbox"/>				
▪ Présente des objets personnels	<input type="checkbox"/>				
▪ Reste assis avec les autres enfants :					
- pendant toute la réunion.	<input type="checkbox"/>				
- une partie durant	<input type="checkbox"/>				
En classe :					
▪ Travaille facilement avec les autres enfants	<input type="checkbox"/>				
▪ Joue et travaille sans conflit avec les autres enfants	<input type="checkbox"/>				
▪ Effectue complètement une activité	<input type="checkbox"/>				
▪ Ne va pas au bout d'une activité	<input type="checkbox"/>				
▪ Participe aux jeux collectifs	<input type="checkbox"/>				



... Réflexion évaluation...

Je pense que si on veut "évaluer l'état de disponibilité de l'enfant à la vie scolaire (...), **il faut pouvoir analyser les symptômes**" comme dit Levine.

Ta grille peut dans ce sens débroussailler le chemin, mais je pense que c'est une approche clinique (au cas par cas) qui me semble plus appropriée.

Passer de l'évaluation à
une véritable analyse...

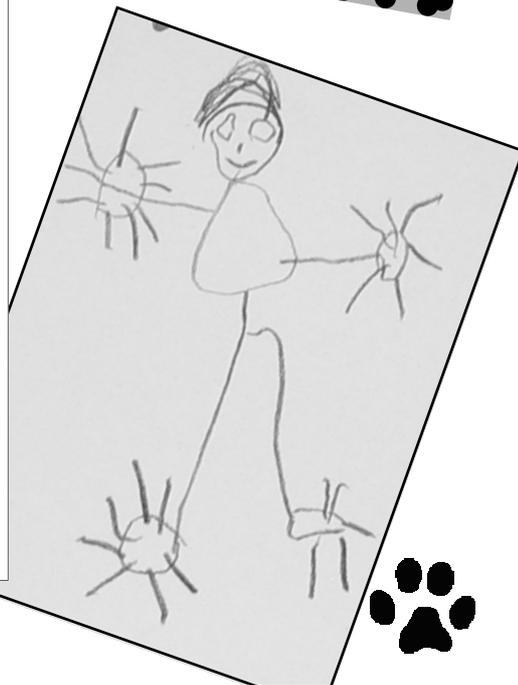
Mehdi Drici (MS/GS)

Écrire ce que disent et comment réagissent les enfants...

Actuellement, j'essaie autant que possible lors d'atelier de langage en petit groupe ou de façon individuelle de **porter mon attention sur le cheminement intellectuel et les réactions** des enfants **en notant** ce qu'ils disent, comment ils réagissent... Avant je m'attachais plus à évaluer le résultat (à travers un niveau de réussite ou une brève analyse de ses erreurs si j'arrivais à les voir) - or ta grille me semble aller dans ce sens (ex : rentre souvent / rarement / jamais en conflit).

En ayant une approche plus clinique, je découvre des choses que je ne voyais pas avant, soit sur le moment, soit avec le recul lorsque je relis le soir ou plus tard les propos des enfants que j'ai notés.

Concrètement, je me fais deux colonnes, l'une avec les propos de l' (des) enfant(s) et son comportement (son attitude physique donne aussi beaucoup d'infos qu'on oublie d'écrire) et l'autre mes remarques et mon analyse (analyse des représentations, repérage de besoins...) qui peut être immédiate, mais que souvent je ne remplis que plus tard.



Un exemple autour d'une tâche de compréhension d'un récit

Par exemple, hier, face à un exercice de compréhension à partir du récit d'un album dont la tâche était la remise en ordre d'images séquentielles (quelques illustrations du livre), trois enfants n'y arrivaient pas mais avec des logiques très différentes :

- l'une a vite été submergée par son affect et replaçait toute l'histoire autour de ses préoccupations (moi ma maman... elle est triste...);
- une autre, ne mettait pas en place l'activité cognitive adéquate, elle essayait de replacer les images sans même se raconter l'histoire étant je pense persuadée qu'elle ne savait pas le faire (c'est souvent chez cette enfant ce sentiment négatif envers elle qui pilote toutes ses actions et qui la mène vers ce repli sur elle et qui l'empêche de progresser) - j'ai vu son regard changer et un sourire s'installer lorsqu'elle a compris qu'elle était capable !
- un autre qui sans retour positif du maître ne peut pas travailler et qui réagissait (et réussissait) seulement suite à mes encouragements...

Auparavant, si je n'avais pas pris le temps d'écrire ce que les enfants disent et comment ils réagissent, je serais passé complètement à côté de l'analyse beaucoup plus fine que j'ai pu faire de ces trois enfants. Je pense que je les aurais mis "dans le même panier", j'aurais en effet considéré l'échec à cette même tâche comme relevant d'un même besoin... alors qu'à travers l'analyse que j'ai pu faire avec ce que les enfants m'ont offert à voir, on voit bien que leurs besoins sont très, très différents et ne relèvent absolument pas des mêmes « solutions » !

... Réflexion évaluation...

Attention à ne pas se tromper d'évaluation...

Je pense qu'avec ton document (comme tout document d'évaluation ne s'intéressant qu'aux résultats, qu'aux produits "il a réussi à...", "il y arrive un peu, beaucoup...", "il en fait 1, 2, 3 ou +"...), nous risquons finalement de passer aussi à côté de beaucoup de choses, voir de faire avec les enfants des contresens quant à leurs véritables besoins !

Nous passons beaucoup de temps et d'énergie autour de nos livrets d'évaluations (des plus classiques au livret du type de l'AGIEM) et que finalement nous passons à côté de **l'essentiel : la complexité de chaque enfant**... Il faut se méfier de vouloir systématiser notre évaluation de l'enfant par une série de cases ou d'items à cocher dans les livrets traditionnels ou par une accumulation de vignettes (j'ai réussi ou j'arrive à...).

Je pense que c'est plus à **travers différents angles** que nous arriverons à une évaluation/analyse des enfants, pour les aider et leur donner à tous la même chance :

Garder des traces de quelques réussites significatives pour chaque enfant – il est à mon avis inutile de vouloir être complet ou de mettre trop de choses, c'est le gros reproche que je fais au livret de l'AGIEM ;

Garder des traces des rencontres importantes et porteuse d'élans ou d'envies que font chaque enfant et à nouveau, l'ensemble de ces traces sera différente d'un enfant à l'autre même si bien sûr il y aura à l'intérieur des rencontres communes...

Garder des traces des propos des enfants (cf. ce que j'ai développé dans ce mail).

Je ne pense que cela demande plus de temps qu'un autre livret, le problème réside plutôt dans le fait d'accepter de faire des choix et d'arriver à ne pas adopter la même attitude ni le même regard sur chacun... pour plus d'égalité ! »

Pour discuter de manière plus approfondie sur ce sujet, il serait important de déjà définir ce que nous entendons par **"être disponible"** pour un enfant.

Pour ma part, il s'agit de quelque chose de **complexe** dans le sens où cet état peut varier selon les moments de la journée, selon le jour et ce qui s'est passé à la maison ou à l'école, selon les activités proposées...

On ne peut pas comparer cet état à une porte qui serait simplement ouverte ou fermée. Je suis persuadé que **la parole et les réactions de l'enfant** sont des indicateurs pertinents (parmi d'autres bien sûr) de l'état de disponibilité de l'enfant.

Je repense à la petite fille dont je parlais dans mon précédent mail qui recentrait tous ses propos uniquement autour de ses propres affects... »



En réponse
à Mehdi
Christian Rousseau (MS/GS) 10

Je vois **un préalable** à l'observation et l'analyse dans un contexte d'activité : c'est **ce que l'enfant "est" ou montre** à son arrivée à l'école ou dans la cour de récréation, ainsi que **sa relation au groupe**, en quelque sorte en dehors de situation d'apprentissage contrôlée par nos soins. exemple : l'enfant arrive, il dit ou il ne dit pas bonjour, Il parle à un pair, il parle à l'enseignant ou il ne parle pas...

Je me pose une **autre question** : Nous avons **le souci de tenir compte des différences** entre enfants dans leurs apprentissages, n'y aurait-il pas une réflexion de même nature à penser de la sorte **sur la disponibilité de l'enfant** (au sens large : intellectuelle, psychologique, affective, biologique ... enfin vous m'avez compris ! ce qui fait que chacun d'entre nous est différent.)

Disponibilité à faire une activité, **celle du maître par essence**, et qui peut se révéler totalement **étrangère à son destinataire**.

Le respect de l'enfant ne passe pas **seulement par un traitement différencié** du résultat de son travail ou par un type d'activité qui serait "spécifique" aux capacités de l'enfant ... (mais toujours choisi par l'enseignant).

Ce respect qui **affirme implicitement** "je sais que l'école, son lieu, son architecture, ta classe, son personnel, ta maîtresse, tes camarades ne sont pas le résultat de ton choix" mais plutôt par ce préalable qui dirait **toujours implicitement**, tu viens dans mon atelier si tu veux, tu fais si tu veux, la seule contrainte résidant dans le respect que tu dois à tes camarades et qui va nous permettre de "faire" et d'"être" selon nos moyens et nos disponibilités.

... Réflexion évaluation...



Voici le document que je pense remettre aux parents (avec quelques rectifications) à la place du livret habituellement donné à cette période (nous ne donnerons un livret qu'à la fin de l'année).

La remise de ce document se fera autour **d'une réunion collective** de présentation, suite à laquelle j'inviterai les familles qui le désirent à me rencontrer pour le commenter ensemble de façon individuelle.

Je vais soumettre à mes collègues cette nouvelle version : les termes ont été simplifiés autant que possible, j'ai essayé de tenir compte des questions posées par Christian (autour de la disponibilité) et une place a été prévue pour les parents (c'est le mail de Martine Rousseau qui m'y a fait pensé).

Au niveau de la forme, j'hésite entre donner ce document (volontairement succinct et limité à deux pages) au format A4 facilement manipulable ou au format A3 plus lisible ?

Je me demande s'il ne gagnerait pas non plus en clarté à être présenté sous la forme d'un livret de 4 pages (A3 plié en deux) avec quelques photos (exemple : une situation de motricité, un moment de récréation, un temps de regroupement, une activité de manipulation...). A moins que je complète ce document avec à côté, sur une autre feuille, une "journée type" assortie de quelques photos (je repense aux échanges que j'avais eu avec Damien autour du dossier de présentation de sa classe).

Nom et Prénom de l'enfant : _____ Classe : _____ Période de l'année : _____

Maternelle de Longueville – Année scolaire 2004/2005		QUE FAIT MON ENFANT A L'ECOLE ?
Développement et croissance (corps, pensée, langage) :	Autonomie de l'enfant – capacité à faire seul :	Remarques et observations des parents (progrès faits à la maison...) :
Adaptation à la vie de l'école et confiance en soi :	Capacité d'attention et de concentration (disponibilité) :	
		Signature des parents : 

☞ A la maternelle, la priorité est donnée aux apprentissages autour du langage (communiquer, raconter, comprendre...) :

Pour arriver de mieux en mieux à...	voici quelques exemples de situations et travaux faits en classe :	Observations, progrès et préférences :
<ul style="list-style-type: none"> - communiquer avec les autres (prendre la parole, échanger, écouter, attendre son tour...) - comprendre les consignes - dire ce qu'on a fait - raconter un événement - réciter des comptines et poésies variées... - comprendre et raconter une histoire - découvrir et s'intéresser au monde de l'écrit et son fonctionnement 		

☞ La maternelle est aussi le lieu privilégié pour apprendre à vivre avec les autres (socialisation) :

Pour arriver de mieux en mieux à...	voici quelques exemples de situations proposées en classe :	Observations, progrès et préférences :
<ul style="list-style-type: none"> - participer et jouer son rôle dans des activités collectives - connaître respecter les règles de vie commune 		

... Réflexion évaluation

☞ La maternelle est pour les enfants un lieu qui sert à expérimenter les possibilités qu'ils ont avec leur corps :

Pour arriver de mieux en mieux à...	voici quelques exemples d'activités faites à l'école :	Observations, progrès et préférences :
<ul style="list-style-type: none"> - découvrir ce qu'ils sont capable de faire - connaître et jouer avec les autres enfants - accepter puis contrôler leurs émotions - prendre des repères autour d'eux pour réussir leurs actions -comprendre et agir selon des règles 		

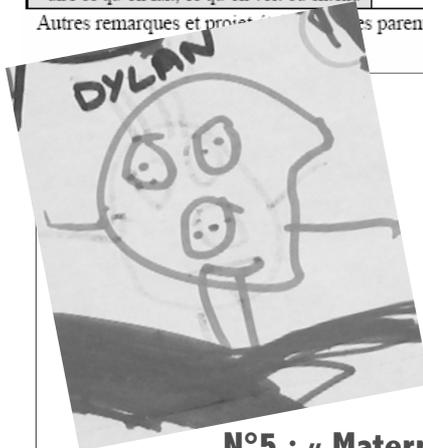
☞ Les enfant découvrent peu à peu le monde qui les entoure, l'école est là pour accompagner et susciter ces découvertes :

Pour arriver de mieux en mieux à...	voici quelques exemples de situations et travaux faits en classe :	Observations, progrès et préférences :
<ul style="list-style-type: none"> - utiliser tous ses sens (toucher, sentir...) - reconnaître, décrire, classer et manipuler des objets et des matières variés - choisir des outils et des matériaux pour créer, assembler, actionner... - avoir quelques connaissances autour de l'hygiène, la santé, la vie et la sécurité - avoir des repères dans le temps (jours de la semaine, moments de la journée...) et l'espace (situer ou placer un objet...) - développer des compétences autour des formes, des grandeurs, des nombres et des quantités pour résoudre des problèmes 		

☞ La maternelle est enfin un lieu de découverte culturelle et artistique favorisant l'imagination, la création et la sensibilité :

Pour arriver de mieux en mieux à...	voici quelques exemples d'activités faites à l'école et d'œuvres découvertes :	Observations, progrès et préférences :
<ul style="list-style-type: none"> - écouter, apprécier et comparer des extraits musicaux variés - découvrir et développer les possibilités liées à l'utilisation de sa voix (chanter...), de son corps et d'instruments ou d'objets - regarder, apprécier et comparer des productions et des œuvres d'art variées - dessiner, peindre, coller... - dire ce qu'on fait, ce qu'on voit ou entend 		

Autres remarques et projets des parents (comment va-t-on faire ensemble pour aider l'enfant ?) :



Retrouvez dans les anciens numéros de « Chantier maternelle » différents articles sur l'Évaluation

N°2 : « Cahier d'évaluation et de travail en autonomie » Sylvie Braun et Hélène Gassmann

N°5 : « Maternelles sous contrôle » les dangers d'une évaluation précoce (un livre de Annick Sauvage et Odile Sauvage-Deprez aux éditions Syros)

« Les dossiers d'évaluations en maternelle » Muriel Quoniam

N°6 : « Des brevets en maternelle » Groupe Départemental de l'Eure

N°13 : « Réflexions » Martine Laborde

N°16 : Sur le Web (échanges divers)

N°19 : « Cahiers d'évaluations » Maternelle Maupassant Canteleu

N°22 : « Évaluer sans décourager » Roch Chouinard



Sur le ouaibe...

A l'école et dans la classe nos animaux se reproduisentBeaucoup à donner : gerbilles, octodons, cobayes, phasmes on peut aussi envisager une petite correspondance scolaire autour de ces élevages .

Je suis instit en GS dans le 18ème à Paris.

Christophe cm.poupon@wanadoo.fr

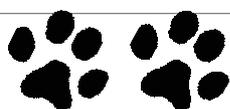
Ah chouette. Ça m'intéresse!!!
J'ai un petit aquarium avec 8 phasmes dans ma classe de MS/GS, et j'aimerais bien profiter de discussions autour de ces insectes pour engager une correspondance scolaire. Nous n'avons pas encore de correspondants. Alors, si ça t'intéresse...

A bientôt,
Delphine Langlois, 26 MS/PS Bourdonné 78
delphine.langlois@tiscali.fr

Je profite de ce message d'éleveurs pour vous soumettre mon problème... Nous avons en classe une hamster qui nous a fait 2 portées, chacun des treize bébés a trouvé une famille. mais depuis le début de l'année, nous avons eu pas mal de petits animaux pour l'observation : grillons, mâles et femelles, sauterelles, mantes religieuses, qui se sont mangées entre elles/eux... puis la survivante a pondu une oothèque, que nous avons précieusement conservée, les enfants et moi-même en trouvant d'autres spécimens : une vraie collection !

Mais voilà, dans la classe il fait chaud, on se croirait... au mois de mai, et nous voilà responsables d'une gigantesque famille de **mantes religieuses** !!! Aïe ! Auriez-vous une solution pour les nourrir (les pucerons n'ont pas encore colonisé les rosiers givrés...) Merci de vos bonnes idées !

Ninon



Après plusieurs expériences d'élevage menées dans ma classe, il est certain que les élevages qui plaisent le plus aux enfants et pour lesquels on remarque un véritable investissement (observations, dessins, soins) sont ceux qui permettent la manipulation, le contact étant alors vraiment concret...

Les escargots (l'an passé).

Faciles à trouver, intéressants à manipuler (pour les sensations !), simples à nourrir, variétés bien différenciées, documentation et chansons abondantes... idéal !

Nous avons eu la chance d'observer leur accouplement, la creuse de leur cavité de ponte, la ponte, puis la transformation des oeufs, car plusieurs "nids" étaient collés à la paroi plexi de notre terrarium... jusqu'à la naissance de plusieurs centaines d'escargots ! Nous les avons relâchés en forêt : grand moment d'émotion !

À Propos d'élevages...

...et si vous nous racontiez vos élevages, comment les enfants les prennent en charge ?

Quelle autonomie ?

Quels apprentissages ?

Comment les installez-vous ?

Quels "effets collatéraux" ? etc., etc...

Le hamster (cette année).

Elle vient de chez une enfant de la classe, attendue depuis le printemps dernier... Tout de suite, choix du prénom : Paillette.

Observations, dessins, soins (eau, aliments, litière), quelques sorties dans la classe... jusqu'à la grande surprise : 7 petits ! Tout nus, roses, yeux fermés mais qui courent partout déjà, et Paillette qui fait la maman, je te rattrape celui-ci, je cours après celui-là !

Il faut penser à trouver des familles d'adoption, et on garde un hamster pour nos correspondants !

Quelques mois plus tard, retour de vacances de Noël, et à nouveau 6 petits, nous pouvons fournir plus largement dans l'école! (ce sont les marchands de cages qui sont heureux ...). Encore maintenant (elle vit depuis 5 mois dans notre classe) les enfants qui ne veulent/peuvent pas être dans le groupe à un moment donné se réfugient auprès de sa cage, et l'observent calmement... merci Paillette !

J'aurais aimé avoir des phasmes, des coccinelles, une poule... les prochaines années peut-être...

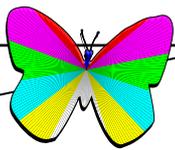
Ninon ninon.bives@free.fr

Un enfant a apporté des phasmes dans la classe (grâce à sa maman prof de collège où il y a un élevage) mais j'ai été très déçue. Les enfants ne s'y intéressent pas. Le gros inconvénient est, à mon avis, que ça ne bouge pas (sauf la nuit!). On m'avait dit que c'était passionnant mais peut-être plutôt en primaire pour les mesures, la stratégie de défense, la reproduction ...

De plus, les parents ne connaissent pas ces animaux et ne s'y intéressent pas non plus ! Le délai d'éclosion étant de 6 mois, aucune chance de voir les bébés cette année, s'il y en a car les oeufs ressemblent aux excréments et ont peut-être été jetés !

Il est vrai que je n'ai pas non plus essayé d'"animer" l'élevage, peu encouragée par leur manque d'intérêt dès le départ. Dans la petite section de ma collègue, même comportement des enfants et même déception de l'enseignante.

Martine (PS2/MS) martine.kervestin@freesbee.fr



Question : en parlant de petites bestioles, j'aimerais laisser éclore des papillons dans ma classe, on m'avait parlé d'une adresse sur internet pour se faire livrer des chrysalides. Est-ce que quelqu'un la connaît ?
Remarque : J'ai un lapin dans la classe, c'est un vrai bonheur pour les enfants !!!
Claire claire.boudaille@wanadoo.fr

Voici une adresse sérieuse et peu onéreuse

<http://www.inra.fr/Internet/Hebergement/OPIE-Insectes/pa.htm>
Magali magali_harry@yahoo.ie
Cordialement.

« Eveil et jeux » propose (ou proposait) une boîte à papillon... Il fallait ensuite commander les chenilles en Angleterre je crois, une collègue l'a fait en stage PE2 IUFM.

Sinon, **cette adresse** : <http://www.jba-nature.com/kit4.htm> mais je trouve ça un peu cher, tout dépend des moyens de l'école. (55€ les 5 papillons, 110€ les 33...) par contre sur le site, **pas mal d'infos/photos**. Ninon

L'OPIE me semble en effet l'adresse la plus sérieuse.

Je leur achète d'ailleurs depuis 3 ans le "PHILOSAMIA RICINI". La chenille est robuste, sans danger, belle (toute blanche) et l'élevage simple (elle mange du trèfle donc facile à trouver dans le jardin de l'école). Si tu veux plus de renseignements hu.brigitte@wanadoo.fr

J'avais également amené un phasme en classe en tout début d'année, sans être passionnant, les enfants passaient de longs moments à essayer de le retrouver parmi les hautes herbes de sa petite boîte... Et c'était une bonne devinette pour les parents : qu'est ce que c'est ? Où est-il ? hi hi hi Malheureusement, il a "grillé" au soleil...

Pour **les bébés mantes**, en ce moment, mêmes devinettes : qu'est ce que c'est ? Florilège de réponses des parents : des fourmis, des moustiques, des brins de tabac... ha ha ha Malheureusement, on n'arrive pas à les nourrir, et ils s'échappent partout.
Ninon

J'ai démarré cette semaine un élevage de poussins.

Trop neuf pour avoir des photos mais l'enthousiasme est très fort et le questionnement de départ ou plutôt ce qu'ont dit les enfants (absence d'idée de coq mais chez les parents aussi...) Idées originales pour remplacer la mère couveuse, idée du temps nécessaire (de 2 à 10 mn) pour que de l'oeuf couvé il sorte un poussin, etc).

Quant à ce qu'il faudra faire s'il y a des poussins, nous avons écrit ce matin pour demander des précisions à la classe qui nous a prêté la couveuse. J'ai tout ça par écrit; si ça peut servir et les photos suivront (pour l'instant je suis trop occupée à calmer leurs ardeurs dans le retournement des oeufs).

Joëlle de Nancy (MS/GS) smjlp@free.fr



« Naissance du poussin »

Photos de Sylviane Laurent



Dans le prochain numéro, nous continuerons à nous intéresser à ces élevages avec peut-être des photos, des commentaires, @ suivre donc...

Pratiques de classe...

Suite à des entretiens avec Paul le Bohec et à la visite de son site, des collègues du GD35 ont expérimenté la cage à fil en maternelle. Ci-dessous des extraits du site de Paul Le Bohec puis, les témoignages de Jean-François, Pascale et Emmanuel.

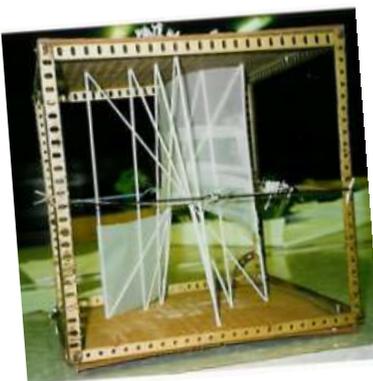
La cage à fils
Jean-François Battaglini
Et Emmanuel de Kerdrel, (GD 35)
Pascale Borsi (GD 14)

LA CAGE A FILS

UNE MÉTHODE NATURELLE D'ESPACE ?

Pour tout apprentissage, Freinet recommandait la méthode naturelle basée sur l'action, l'invention, la création, la communication.

L'invention-crédation peut s'effectuer en **ouverture** sur tous les espaces de plaisir, de recherche, de projection, de communication. Mais la méthode naturelle comporte également des instants de **fermeture** : soudain, on se fixe un but précis... tel résultat à obtenir... une loi à construire...



C'est alors le moment du **tâtonnement expérimental**. Et puis, on retrouve l'air du large en attendant une nouvelle fixation momentanée sur une autre question. Et ainsi de suite, dialectiquement, en une ample et vivifiante respiration.

LA CAGE A FILS permet de prendre conscience de ce fonctionnement et d'explorer de grands espaces du possible.

DESCRIPTION.

Actuellement:

- 12 cornières de Meccano.
- des élastiques blancs.
- 2 plaques d'isorel perforé à trous rapprochés (12mm) de 25cm X 25cm.
- des « fiches bananes » venant d'un jeu d'enfant (damier portable ?).
- des petites pinces de bureau.

Les plaques sont munies dessus et dessous de repères orthonormés en x,y (plafond) et X, Y (plancher).

On fait un noeud à l'extrémité de chaque élastique. On passe chaque élastique dans un trou **sous** le plancher et on le coince avec une fiche **sur** le plafond.

On peut dessiner à la craie sur le plafond et sur le plancher et joindre les dessins par des fils.

Malheureusement, la société Meccano n'édite plus ces cornières. On ne peut plus les trouver que dans des greniers ou dans des braderies, des expositions de jouets anciens...

Cependant, des camarades m'affirment qu'ils peuvent facilement les fabriquer. De son côté, Pascale Borsi a utilisé des montants verticaux en bois. Et telles quelles, ses cages n'en intéressent pas moins les enfants. Donc, tout n'est pas perdu.



Photo de Christèle Hochet



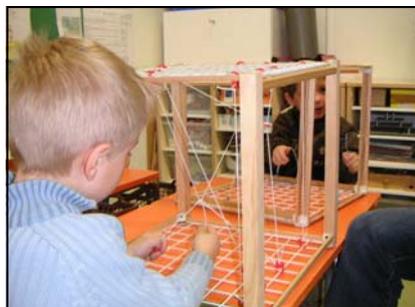
Photo de Christèle Hochet



**Un espace à deux dimensions...
Un espace à trois dimensions...
La suite concernant
les cages à fils sur le site
<http://www.freinet.org/icem/math/>**

...Pratiques de classe...

Voici 3 photos d'enfants au boulot
Jean-François Battaglini
Maternelle du pays pourpré
Montfort sur Meu



Mathéo sur un carré à fils,
pour l'instant, les enfants ont plus produit
de découvertes mathématiques
sur ces supports plan.



Théo et Valentin Une des 1ères recherches
spontanées sur les cages à fils :
nous expérimentons depuis la rentrée de mars.



Mathéo et Gwendal, au bout de 4 jours, un volume particulier a été découvert :
"ça ressemble à un teepee" dit Anjelo. Je retourne la cage,
"là aussi, il y a un autre teepee" reprend Anjelo,
Charline : "Oui, l'un au dessus de l'autre"
Victor : "un est à l'envers, l'autre à l'endroit".

Bon, là, j'ai introduit le terme de **pyramide**
(tétraèdre, hexaèdre, ça peut attendre, non ?)
Et puis, j'ai présenté la cage sur toutes ses faces :
pas de remarques (hormis les yeux écarquillés) ;
"il y a un endroit qui ne bouge jamais, regardez encore ..."
" Pauline : "là, c'est le milieu !"
(il y a une sorte de noeud au point de rencontre des pyramides)

Du coup, je parle de **centre** ;
Et voilà on a encore trouvé un invariant en pédagogie Freinet !

**À tous ceux qui sont intéressés par
la "cage à fils" de Paul, une présentation en
a été faite dans le Nouvel Éducateur N° 112,
d'octobre 1999. On peut le trouver sur :**
www.freinet.org/ne/som-ne112-pdf.htm



**Notre première
cage à fils (en CP)**
Pascale BORSI pj.borsi@free.fr

**Nous avons inauguré
notre première cage à fils !**

En passant, les petits se sont demandés
pourquoi « cage » puisque c'est ouvert ?
Et quelle ouverture !

Une fois attachés les élastiques à des perles
de bois plates trouvées dans une solderie, on
se bousculait pour l'atelier.

J'ai déniché dans les placards des clous en
plastique colorés qui servaient sans doute à
reproduire des mosaïques dans un ancien
jeu, perdu depuis. Ils rentrent à la perfection
pour bloquer les élastiques en haut et for-
ment, de plus, de jolis motifs.

**Nous avons depuis quinze jours tra-
vaillé le traçage à la règle** sur la consi-
gne suivante :

« Tu prends une pochette de feutres (12 ou
18) et tu traces sur une feuille un point par
couleur. Les points doivent être répartis sur
toute la feuille. Tu relies ensuite au crayon
tous les points que tu veux avec précision (le
trait doit être réalisé en une seule fois sans
bouger la règle). »

Les résultats avaient déjà été très soignés
pour beaucoup et les enfants ont tout de
suite vu le parallèle avec les fils qui se croi-
saient dans la cage mais avec la magie de
changer de « dessin » si on pivotait ou bascu-
lait la cage.

Ils ont proposé de tirer sur les fils pour « faire
de la musique » et ont alors constaté que l'on
voyait « plusieurs fils ».

« Si on accrochait des clochettes, il faudrait
passer un objet entre les fils sans les faire
sonner, j'ai vu ça à Fort-Boyard, mais c'était
comme la cage en géant ! »

Les propositions fusent, ils ne semblent pas
trop s'intéresser aux figures obtenues sur le
plateau mais « ...on pourrait utiliser des fils
de couleur et attacher les fils aux perles de la
même couleur... » On s'inscrit déjà pour lundi
et vivement la deuxième cage !

...Pratiques de classe

1° Séance

MAELAN a une approche difficile et pessimiste. Puis elle découvre le jeu petit à petit.

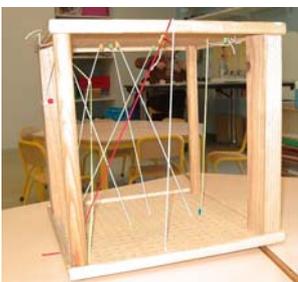
GLORIA vient la remplir et reste indécise devant 2 fils qui restent en suspens dans le vide et raccrochés à rien du tout. Elle dit : « c'est cassé ! Elle laisse sa place à **TUGDUAL** qui ose à peine toucher la boîte et regarde avec suspicion les fils qui sont libres .

Il pince les cordes comme s'il s'agissait d'une guitare ou d'une harpe et en tire une musique. Il n'a pas trouvé la solution des fils qui demeurent libres.

BAPTISTE s'intéresse à la Boîte à fils et cherche la situation-problème. Le 1^{er} fil, il le raccroche à son origine. Le second, il l'étire vers le bas. Je l'aide à fixer le fil.

2° Séance

TUGDUAL, après avoir bouclé la Cage à fils entreprend de la démonter et de changer les fils de place.



3° Séance

ANDREA a très bien compris comment ça fonctionnait et croise, décroise et vient même me chercher pour me montrer des triangles.

LUDMILA tâtonne, cherche, triture, pince les cordes, joue de la musique, tire dessus défait un bouton, puis essaye de passer le fil à travers un trou, mais sans succès. Elle recommence une fois, deux fois, trois fois. Je lui montre comment il faut enfonce le fil et le récupérer de l'autre côté. Elle recommence, puis lâche l'élastique trop tôt, il repart dans l'autre sens. Elle récidive, mais rate une nouvelle fois sa cible. Elle n'abandonne pas, poursuit sa tâche et réussit enfin à enfiler le mince élastique à travers le trou. Et elle me regarde avec fierté !

Je veux vous présenter ce que j'ai réalisé avec mes élèves de TPS/PS/MS avec une "cage à fils".

Ce sont eux qui l'ont appelé ainsi, alors que j'étais plutôt parti sur le terme "boîte", mais il est vrai que c'est plus facile à prononcer.

J'en suis aux balbutiements, aujourd'hui mes élèves se sont véritablement approprié cette cage et ils la manipulent de plus en plus, même si certains sont encore dans l'expectative.

Emmanuel de Kerdrel,
TPS/PS/MS Bilingue,
35170 Bruz

Vigilance !

Des avis de recherches d'enfants passent régulièrement dans les écoles. C'est suite à la réponse à l'un d'entre eux que nos camarades Thyde Rosell et Jean-Marc Raynaud ont été placés en garde à vue plus de 3 jours*. Cet événement nous alerte quant à l'instrumentalisation de l'école par les services de police dans une logique sécuritaire (et non plus de protection ou prévention). L'école que défend l'ICEM-Pédagogie Freinet est celle où chaque enfant est accueilli quelle que soit son histoire, dans le respect de la convention des « Droits de l'enfant ». Nous, enseignants de l'ICEM-Pédagogie Freinet, appelons tous les professionnels de l'enfance à vérifier auprès des services judiciaires adéquats qu'il s'agit de mesures de protection avant de répondre à des demandes de l'institution.

La question de l'adéquation entre le respect d'une loi et notre éthique se pose de façon cruciale. Nous pouvons désormais tous y être confrontés personnellement dans nos activités et projets pédagogiques que ce soit dans le cadre scolaire ou le cadre plus large des professions de l'enfance (libre circulation, projets d'équipes...).

Le secteur des droits de l'enfant de l'ICEM

vous invite à participer à l'atelier d'échanges et de réflexions

qu'il animera lors du congrès de Valbonne du 19 au 23 Août sur ce thème.



*Pour avoir hébergé et scolarisé à l'école Bonaventure puis dans une école publique un enfant dont les parents se sont

Le comité d'animation de l'ICEM Pédagogie Freinet

« Nous ne comprenons pas toujours que des collègues fassent de la pédagogie nouvelle, sans se soucier des parties décisives qui se jouent à la porte de l'école mais nous ne comprenons pas davantage les éducateurs qui se passionnent activement pour l'action militante et restent dans leur classe de paisibles conservateurs »

C. Freinet

Sourires et gros yeux
De l'anthropomorphisme pour symboliser le respect de la règle
Muriel Quoniam MS/GS Rouen (76)

Depuis longtemps j'utilise la technique de la case aux gros yeux * pour faciliter le respect des règles en regroupement en particulier. Cette année, ayant une classe très difficile, je passais mon temps à discuter, mettre en mots, et exclure (3 gros yeux = exclusion du groupe). J'étais accaparée par quelques enfants en grandes difficultés qui captaient mon attention et mon énergie. Comment faire pour ne pas démotiver les autres : les « tout gentils » qui attendent que ce la passe et qui ont bien du mal à trouver leur place ?

Il me fallut trouver un moyen pour marquer l'aspect positif du comportement de ces enfants-là, inciter les autres à modifier leur comportement, inscrire les enfants dans une démarche personnelle d'effort et de progrès. Je me suis inspirée des systèmes mis en place en Pédagogie Institutionnelle sans vouloir institutionnaliser ma classe avec une rigidité qui ne me convient pas (ceintures de comportement, monnaie, etc.)

Face aux gros yeux*, j'ai mis en place les sourires.

* Je dessine une case à la craie au tableau avec 2 gros yeux et je mets un « gros oeil » en inscrivant le prénom de l'enfant qui gêne avec 1 bâton la 1ère fois, puis un 2ème... au 3ème il quitte le groupe. Cela fonctionne très bien dès la classe des petits.

Le principe : à la réunion de coopérative, je remets à chaque enfant a un capital de 5 sourires pour la semaine.

Si à la réunion suivante il n'a pas perdu de sourire : je lui donne un cadeau (autocollant, image, photo, magnet... petites bricoles qui brillent !). Dès qu'il perd un sourire, il n'a pas de cadeau à l'issue de la réunion.

A chaque réunion, nous faisons le point sur ceux qui ont tous leurs sourires (félicitation) ceux qui en ont perdus (critiques) et les compteurs sont remis à zéro.

Comment perd-on un sourire ?

=> Lorsque l'on a 3 gros yeux dans une journée (chaque soir, la case est effacée : demain est un autre jour !)

=> Ou lorsqu'on enfreint une loi de façon excessive (retrait direct d'un sourire sans passer par la case gros yeux. Exemple : frapper ou insulter un adulte, commettre un acte très dangereux pour les autres ou une provocation ouverte)

=> une seule fois, un enfant a perdu tous ces sourires d'un coup.... Je raconterai l'histoire

plus tard (cela pourrait être dans le cadre d'une monographie sur comment j'ai intégré « Maxime » dans ma classe !)

Comment est-ce matérialisé ?

Les sourires sont plastifiés et découpés par les enfants.

Chaque enfant a une carte avec 5 cases qui accueille les sourires.

Toutes les cartes sont affichées

au dessus du tableau, les sourires fixés avec du gomfix. Lorsque je retire un sourire, je le place à côté de la carte (le manque est matérialisé)

Quelle que soit la quantité de sourires perdus, la carte est remplie à nouveau à chaque réunion. Pour l'instant, aucun enfant n'a manifesté le désir de modifier cette règle et nous trouverons des adaptations en cas de contestation...

Pourquoi ce système ?

=> C'est un système qui permet de **symboliser les « manquements » à la règle et les mettre en mots** par conséquent distancier :

je ne mets pas un « gros œil » sans prévenir (quelques sommations préalables : « attention ce la fait 2 fois que tu gênes, je vais inscrire ton nom dans la case aux gros yeux » puis lorsqu'il y a 2 « gros yeux, » et que l'enfant continue : « attention, cela fait deux si tu continues, tu vas perdre un sourire « ! »). La majorité des enfants s'arrête avant de perdre un sourire. Peu d'enfants en perdent et il y a des semaines où tout le monde les garde !

=> C'est un système qui permet aux enfants d'avoir **une certaine maîtrise de leur comportement**. Cela leur paraît juste.

=> C'est un système qui **m'aide, moi l'enseignante**, à mettre de la distance par rapport à des comportements d'enfants provocateurs qui sont parfois difficiles à supporter.

=> C'est un système qui permet de **communiquer avec les parents** s'ils le désirent et ne pas passer systématiquement « au rapport ». (je n'aime pas « rapporter » aux parents les faits et gestes des enfants : sauf cas extrême. Certains parents souhaitent voir, d'autres non, certains échangent avec leur enfants, d'autres me demandent... je trouve cela plus facile et plus clair)... beaucoup de familles ont mis en place ce système à la maison...

On peut dire que cela ressemble à la carotte et au bâton, au bon points et aux images, cela ne me gêne pas dans la mesure où cela aide réellement les enfants à avoir un comportement social...



quoniam@wanadoo.fr

Sommaire



Page 1	Édito : <i>Le coup d'état de Nicky</i> (Agnès Muzellec)
Page 2	Congrès de l'ICEM en Août 2005 Muriel Quoniam
Pages 3 à & 9	Réflexion/action évaluations : synthèse d'échanges sur internet <i>entre Mehdi Drici (77, Christian Rousseau (10) et Martine Roussel (38)</i>
Pages 10 & 11	Sur le Ouaipe Les élevages en classe
Pages 12 à 14	Pratiques de classe les cages à fils Jean-François Battiglini (35) <i>Emmanuel de Kerdrel (35) (Pascale Borsi (14)</i>
Page 14	Vigilance ! Rendez-vous au congrès... CA de l'ICEM
Page 15	Troc de truc : Sourires et gros yeux Muriel Quoniam Rouen (76)
Page 16	Appel de BT2 revue « écritures » Simone Cixous (33)
Page 16	Sommaire & abonnement

j'aimerais pour Écritures,
avoir des traces, ébauches
de textes pris sous la dictée,
des premiers pas vers l'écriture,
des dessins, peintures,
des pages de cahiers de vie ...
(donc photos haute définition
ou scan - 274 dpi- pour l'impression)

Simone Cixous



Si vous recevez ce numéro avec Coopération Pédagogique, vous pouvez néanmoins abonner votre école, votre IEN ou votre coiffeur pour 10 Euros les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abonnement 2003/2004** (n°20, 21, 22, 23) ◇ **Abonnement 2004/2005** (n°24, 25, 26, 27)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante :

Jacqueline BENAIS, 13 rue Saint Exupéry, 56600 LANESTER (jacqueline.benais@libertysurf.fr)